

6-2016

Sustainable Agriculture: How France Promotes Sustainability

Jordan Pulling

Union College - Schenectady, NY

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [Environmental Health Commons](#), [Environmental Law Commons](#), and the [Sustainability Commons](#)

Recommended Citation

Pulling, Jordan, "Sustainable Agriculture: How France Promotes Sustainability" (2016). *Honors Theses*. 375.
<https://digitalworks.union.edu/theses/375>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact digitalworks@union.edu.

Le Développement Durable Agricole : Comment La France Promeut la Durabilité avec l'Alimentation

Jordan Pulling

Thèse présentée pour la spécialisation en Etudes françaises et francophones.
Union College, Schenectady, New York
16 Mars 2015

Le résumé

Des modes de vie à haute consommation ont conduit à diminuer rapidement les ressources naturelles. Les gestes du quotidien des gens du monde utilisent une quantité massive de ressources et d'énergie qui ne peut être remplacé. Les décideurs du monde entier sont invités à examiner quels changements seront nécessaires pour se concentrer sur les pratiques de durabilité et durables si nous voulons continuer à vivre dans la façon dont nous sommes devenus habitués.

Le développement des énergies renouvelables a été une première étape vers le développement durable totale. Récemment, cependant, nous avons vu une nouvelle façon de réduire les impacts négatifs sur les droits de la Terre: changements dans l'agriculture et l'alimentation vers la durabilité. La France a été un chef de file dans l'agriculture durable, avec un accent sur l'agriculture locale à petite échelle qui non seulement réduit la destruction des ressources en terres et en eau, mais favorise également une vie saine en créant un produit de meilleure qualité. Mon projet se concentre sur l'étude des lois, règlements et pratiques au sein du gouvernement français, le système de l'agriculture, et le grand public qui encouragent une agriculture durable et le régime alimentaire tout en préservant l'environnement et notre diminution des ressources naturelles.

Conseiller : Charles Batson

Table des matières

1. L'INTRODUCTION	1
2. LES REGULATIONS ET LES LOIS EN FRANCE SUR LA QUALITE DE LA NOURRITURE ET DE LA CULTURE DES PRODUITS.....	7
3. LES PRATIQUES AGRICOLES DURABLES EN FRANCE QUI DONNENT LE SOUTIEN AU DEVELOPPEMENT DURABLE	14
4. LA RELATION ENTRE L'AGRICULTURE DURABLE ET LE PUBLIC	22
5. LA CONCLUSION.....	30
LA GLOSSAIRE	33
LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	34

1. L'Introduction

Aujourd'hui, plus que jamais, les ressources naturelles dans le monde diminuent. Cette diminution est à cause du style de vie des gens dans le monde. Les actions quotidiennes du monde exploitent beaucoup de ressources naturelles et d'énergie, alors, pour empêcher les effets du changement climatique, il est nécessaire de changer les modes de vie et nous concentrer sur la durabilité si nous voulons continuer de vivre comme nous en avons (avec l'usage des ressources) l'habitude, et continuer de soutenir nos modes de vie à l'avenir. Les ressources renouvelables et l'énergie renouvelable sont la première étape dans la direction d'un monde durable et un mode de vie qui ne blesse pas la Terre. Récemment, il existe aussi une façon de réduire les effets négatifs sur la Terre pendant qu'on préserve l'environnement : les changements dans l'agriculture et l'alimentation à la durabilité. L'agriculture locale réduit l'énergie demandée par la transportation et les ressources utilisées pour cultiver la nourriture. Un grand coût de l'agriculture est la transportation et la demande pour des produits en basse saison. Les produits hors saison demandent plus de ressources pour les cultiver et aussi l'usage des produits chimiques nocives. En plus des produits chimiques, les produits hors saison doivent être transportés de l'autre côté des villes, des pays, et quelquefois des continents et des océans. La transportation coûte plus que l'argent, elle coûte aussi la santé de la Terre et de l'environnement, et aussi la santé des gens. Ce mode de vie a des effets nuisibles sur la Terre, et un changement est nécessaire.

Dans le monde moderne, il existe des problèmes environnementaux entre les modes de vie des humains et la santé de la Terre. Nous vivons dans un monde où nos

modes de vie modernes exigent des ressources naturelles de la Terre, et la vitesse à laquelle nous exploitons les ressources naturelles est effrayante. La demande pour les produits hors saisons pendant toute l'année, la dépendance sur la transportation individuelle, l'usage des combustibles fossiles, et la génération des énormes quantités de déchets sont en haut de la liste des problèmes. On parle beaucoup en ce moment du changement climatique et ses causes et effets. La combustion des combustibles fossiles est une grande cause du changement climatique, à cause des gazes dispersées en l'atmosphère qui contribuent au réchauffement de la planète. Ce réchauffement cause des grands problèmes dans le monde, comme le monte du niveau de la mer, l'augmentation de la fréquence et la sévérité des catastrophes naturelles, et beaucoup plus. Aussi, des pratiques quotidiennes contribuent aux effets négatifs, comme l'usage des ressources naturelles (l'eau, la terre), et des méthodes d'agriculture et la culture de la nourriture et aussi l'alimentation. La situation qui empire nécessite une intervention immédiate. Quand se décidera-t-on à faire arrêter ces actions ou à changer nos modes de vie ?

La France reconnaît que l'agriculture est très importante, donc il est un grand avantage que la France soit le seul pays en l'Union Européenne qui est totalement indépendante en l'agriculture. L'Indépendance agricole signifie que la France peut cultiver toutes les produits et la viande pour les citoyens de la France sans l'aide les autres pays du monde. À cause de la diminution des ressources naturelles dans le monde, beaucoup de pays cherchent les alternatives méthodes pour la production d'énergie et les autres pratiques qui demande des ressources naturelles pour préparer au jour quand il n'y a pas un choix, quand les ressources naturelles sont absentes. Le temps qui reste jusqu'à

ce point n'est pas aussi loin que le public pense, mais ce temps arrivera durant notre vie selon les scientifiques climatiques. Les citoyens de la France sont très conscients au propos de l'alimentation et la nourriture. Dans la pensée d'un Français, la qualité de la nourriture est très importante, et qui peut assurer la bonne qualité meilleure que la France elle-même ? Les Français essayent de manger la nourriture qui est cultivée en France ou près de la France pour les raisons de qualité et aussi d'être les plus durable possible. En plus de l'origine de leur nourriture, les Français créent leur aliment sachant que leur choix d'aliment peut avoir un effet fort sur la durabilité.

Les effets du changement climatique vont causer la nécessité d'un changement immédiat dans la vie de chaque personne dans le monde. Si personne ne change son mode de vie, le monde ne peut pas continuer, comme nous le savons. La France est un pays très concentré sur la durabilité et elle prend des mesures en vue d'un futur durable et solide. Alors qu'il est difficile de renverser les dommages que nous avons faits déjà, il est possible d'arrêter tout dommage futur si on change les pratiques de la vie quotidienne immédiatement. L'idée de « développement durable » est née dans un discours politique en 1987 devant l'organisation des Nations Unies, et le développement durable est défini par Gro Harlem Brundtland, premier ministre norvégien comme : « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs propres besoins » (Landais, 23). Le concept du développement durable est de préserver la Terre et l'environnement tandis que protégeant le développement économique et social du monde. Dans les mots simples, l'agriculture durable est l'application à l'agriculture des principes du développement durable (« ActuEnvironnement », n.p.).

À la fin de 2012, il y avait 24,400 fermes en France qui étaient engagées en agriculture biologique, environ quatre percent des fermes en France. Entre 2007 et 2012, le nombre des fermes avec l'agriculture biologique et durable a doublé (« Développement Durable », n.p., Bio, n.p.). En France, il existe des régulations rigoureuses sur la qualité et origine de nourriture. L'agriculture biologique doit suivre une régulation qui définit les conditions de production, de préparation et d'importation à respecter pour la nourriture et aussi des pratiques pour l'élevage de bétail. Il existe un group indépendant pour la vérification et la certification des fermes biologique (« Développement Durable », n.p.). Une grande partie de la culture française est l'appréciation pour la bonne qualité des aliments, et maintenant, au milieu des problèmes dans l'environnement qui se produisent à cause du changement climatique, elle a trouvé une solution possible de réduire l'empreinte carbone de la France sur la planète : l'agriculture durable.

Le développement durable est une priorité pour La France, et l'agriculture durable est un pas dans la bonne direction pour le pays. La France a une Stratégie pour le Développement Durable, qui augmente l'industrie biologique, les étiquettes environnementales, des efforts pour réduire l'usage des pesticides, et la recherche et l'innovation (Henard, a, 1). L'agriculture durable est un système viable à long-terme qui peut promouvoir la durabilité et aussi la compétition économique (Henard, a, 2). Dans ce domaine, La France est un pays fier, fort, et capable. Idéalement, elle veut que toutes ses nécessités sont fait à l'intérieur, afin qu'effacer sa dépendance aux autres. Mai 2012, le Ministre D'agriculture a commencé un nouveau programme qui s'appelle « Produisons Autrement » (Henard, b, 2). Les buts du programme sont d'explorer et promouvoir des techniques durables pour l'agriculture, et pour augmenter les pratiques qui ont réussi

dans les petites fermes. En vertu du programme, il y a trois étapes pour atteindre l'objectif. Premier, recueillir l'information et l'expérience actuelle sur « l'agro-écologie » pour évaluer la situation en France en ce qui concerne l'agriculture durable et la durabilité (Henard, b, 3). La deuxième étape est de diffuser l'information aux parties prenantes, comme les agriculteurs et leurs conseillers. Le troisième étape est d'encourager les agriculteurs de changer à et de maintenir des nouvelles pratiques durables (Henard, b, 3). Le programme aide le développement des pratiques durables, alors les changements dans des fermes pour les faire « durables » et « biologiques » seraient plus faciles quand des techniques sont compilées ensemble.

Pour promouvoir le développement durable, la réussite dépend sur l'augmentation de la production des écosystèmes, en même temps que satisfaisant les demandes de la société. Pour augmenter la production des écosystèmes (l'agriculture, la production animale, l'aquaculture, l'arboriculture, l'horticulture, la sylviculture, les espaces naturels), il existe des conditions spécifiques : ne pas faire du mal à l'environnement, améliorer la situation économique des communautés rurales, améliorer le bien-être social, et finalement il faut respecter la diversité culturelle (Griffon, 1). Il est évident qu'il y a beaucoup d'aspects uniques dans le procès du développement durable, et l'agriculture durable a ces aspects uniques aussi. Même si le processus a l'air d'être difficile et compliqué, tous les aspects du procès sont là pour assurer que le développement durable fonctionne bien. Jusqu'à récemment, les préoccupations environnementales n'existaient pas, mais de nos jours, les effets du changement climatique sont pressants et effrayants. À cause de la gravité des effets, il faut prendre des mesures immédiatement pour garder l'espoir pour un avenir meilleur.

Avec toute cette information, la France prend des mesures pour changer leurs méthodes de vie. L'énergie renouvelable et les alternatives aux combustibles fossiles existent pratiquement partout dans le monde, mais l'agriculture durable est généralement à la traîne à cause de la grande demande pour les produits communes pendant tout l'année. La France est un pays progressiste et motivé donc la France a pris l'agriculture durable comme une priorité, avec l'idée d'être auto-soutenable (avec l'agriculture) à la frontière. A cause de la fierté du pays, qui est mieux que la France elle-même pour se soutenir ? Dans cette thèse on va voir comment la France prend des mesures à l'agriculture durable et la durabilité totale avec des régulations, des lois, d'alimentation, et des modes de vie en général.

2. Les réglementations et les lois en France sur la qualité de la nourriture et de la culture des produits

Depuis longtemps, la France soutient l'idée de la durabilité, mais récemment la durabilité est devenue plus importante pour la santé du pays et du monde. L'année de 2014 était une grande année pour l'agriculture durable. En février 2014, la France a lancé une réglementation pour interdire les organismes génétiquement modifiés (OGM) dans le maïs (« Sustainable Pulse », n.p.). Les OGM sont des produits chimiques qui permettent les cultures de développer très grandes, même si les produits sont hors saison. Les produits chimiques sont bons pour l'esthétique de la nourriture et les produits, mais il y a une divergence entre les opinions à propos de la sécurité de la santé des OGM. La réglementation est alimentée par le public et la voix du public. Le public en France est très opposé aux OGM, donc le gouvernement voulait lancer la loi pour empêcher la protestation des citoyens de la France. Avant février 2014, la France avait déjà des interdictions sur « Monsanto's MON 810 » qui était le seul produit avec les OGM permis en l'Union Européenne, mais l'interdiction a été cassée par les administratifs en haut du gouvernement à cause d'un manque de preuve scientifique (« Sustainable Pulse », n.p.).

La nouvelle réglementation applique aux OGM dans l'avenir, y compris un sort de maïs qui est résistant aux insectes. De plus de l'opposition des citoyens de la France, le pays veut interdire les OGM à cause des effets environnementaux et les conséquences sur les ressources naturelles utilisées dans le procès d'agriculture. Aussi en 2014, la France a accepté l'aide pour faire passer une loi sur l'agriculture, la nourriture, et la sylviculture qui s'appelle « la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation, et la forêt » (Crosskey, n.p.). La loi est un résultat direct de l'engagement de la France à l'agro-écologie et

l'agriculture durable. Le ministre des fermes en France, Stéphane Le Foll, dit que la nouvelle loi est au propos de la production et la consommation des aliments d'une manière différente, aussi il s'agit des agriculteurs de l'avenir et un changement dans leurs pratiques (Crosskey, n.p.). Pendant longtemps, les citoyens de la France et les agriculteurs avaient la mentalité que la nourriture est importante pour la vie, bien sûr, mais aussi ils savaient que la qualité de la nourriture est assez importante, pour la santé ainsi que l'environnement. Avec la loi de l'avenir, les agriculteurs du futur seront préparés avec les idées et les valeurs fondamentales au sujet de l'agro-écologie et l'agriculture durable.

La loi de l'avenir focalise aussi sur le développement des traitements alternatifs pour les cultures, comme des méthodes biologiques pour le contrôle des insectes nuisibles (Crosskey, n.p., Deverre et Lamine, n.p.). L'usage des produits chimiques sera surveillé, et la loi est la première en France à réduire l'usage des antibiotiques aux fermes (Lamine et al, 487). En France, il existe des régulations sur la taille d'une ferme, et les limites sur la taille, donc la majorité des fermes sont familiales et fonctionne à une échelle réduite. Les fermes familiales en France veulent que la loi d'avenir contrôle l'agriculture industrialisée et les fermes à grande échelle pour assurer la qualité de la nourriture et aussi la sécurité et la santé des pratiques d'agriculture (Crosskey, n.p.). La société en général s'attend à l'agriculture pour améliorer la qualité de la vie. Les gens pensent toujours aux aliments et aux méthodes pour rester en bonne santé, mais c'est l'obligation des agriculteurs et du gouvernement de prendre l'étape suivante vers l'agriculture durable, saine, et économique. Après toutes les années que les Français prenaient des mesures pour améliorer leur santé avec l'alimentation, le gouvernement en

a fait autant, mais maintenant avec les idées, les pratiques, les lois, et les régulations. La loi d'avenir n'est pas la première de son genre, mais elle a pris beaucoup de leçons d'une loi au propos de l'agriculture durable en 1999.

En Juillet 1999, la France a une loi qui s'appelle « la loi de l'orientation d'agriculture » (la LOA). La loi a établi le Contrat Territorial d'Exploitation, qui a le but de mélanger les aspects économiques, sociaux, et environnementaux de l'agriculture (Gafsi et al, 463). La LOA a créé des fonctions d'agriculture durable et la durabilité, comme des paiements pour les agriculteurs pour les nouvelles pratiques durables, qui satisfait l'aspect social ainsi que l'aspect environnemental (Dulcire, 168). La LOA a aussi le but de développer les systèmes agricoles durables ainsi qu'on reconnaît les multiples fonctions de l'agriculture (Pujol et Dron, 53). Il est important d'avoir un équilibre entre l'économie et l'environnement pour être attrayant au public. Si un système coûte trop cher au public, il ne peut pas être soutenu, mais si les avantages ont un prix compétitif, les gens le soutiennent totalement. Le public pense toujours aux avantages et aux désavantages, donc il est nécessaire de créer les produits qui donnent des avantages directement au public en même temps que résoudre un problème ou améliorer une situation, comme l'agriculture et les effets négatifs sur l'environnement. Un changement dans les systèmes d'agriculture peut améliorer la santé du public ainsi qu'améliorer les conditions de la terre, des écosystèmes, et l'environnement en général. La LOA a établie un modèle spécifique pour l'agriculture durable qui s'appelait le Contrat Territorial d'Exploitation (CTF), mais le CTF a été remplacé en 2003 par le Contrat Agricole Durable (Gafsi et al, 464). Les deux modèles ont les objectifs communs, comme l'intégration des aspects sociaux, économiques, et environnementaux.

Les lois établies par le gouvernement français sont destinées à réduire les effets négatifs sur la terre à cause de l'agriculture et aussi maintenir la production des produits pour répondre aux besoins du public. Le nouveau système doit satisfaire les besoins du public qui reçoit les produits, et aussi satisfaire les besoins des agriculteurs et les entreprises de la production. Les effets sur la terre et l'environnement ne sont pas très visibles au public. D'habitude, les gens en général ne pensent pas à la ferme où la nourriture sur l'assiette a commencé, et les gens ne pensent pas aux ressources nécessaires pour cultiver les produits qu'on mange chaque jour. Même si on ne voit pas l'incidence directe de l'agriculture, elle est fréquente et répandue dans le monde. Les terres cultivées et des pâturages ensemble sont devenues une des plus grands biomes dans le monde (Foley et al, 570). L'agriculture est nécessaire pour la vie, mais elle n'est pas naturelle, et l'usage de la terre naturelle pour l'agriculture change les écosystèmes de la région, n'importe où dans le monde.

A cause des terres cultivées prennent la terre du monde pour l'agriculture, des autres biomes, qui sont naturels et nécessaires pour la biodiversité de l'environnement, ne peuvent pas prospérer normalement. Il existe aussi des effets sur la terre possiblement plus graves que la prise de terre, qui laissent des effets qui ne peuvent pas être arrêtés. Les terres cultivées utilisent des engrais chimiques pour augmenter la production des aliments, mais les produits chimiques dégradent la qualité des sources d'eau dans la région, qui affectent les animaux et les humains (Foley et al, 571, « L'agriculture Durable », n.p., Pujol et Dron, 53). Quand les produits chimiques s'écoulent des produits, elles coulent dans le sol, et puis dans les fleuves, des lacs, et des océans dans les alentours. Aussi, la terre est empoisonnée par les produits chimiques utilisées dans

l'agriculture, donc la terre est ruinée à jamais pour toute l'utilisation future et les écosystèmes naturels sont détruites. L'usage des terres naturelles pour l'agriculture vole la terre aux animaux qui l'habitent, forçant des écosystèmes entiers à se déplacer ou mourir. On voit toujours dans les médias que les produits chimiques dans nos vies sont mauvais pour la santé, donc est-ce qu'il est trop difficile de croire qu'elles sont mauvaises pour la terre et l'environnement aussi ? Nous avons besoin de l'agriculture quand-même, alors il est nécessaire de trouver des alternatifs.

Si on change les aliments quotidiens, on peut sauver l'environnement. L'usage de la terre a un grand effet sur les écosystèmes, mais il existe des méthodes pour réduire ces effets. Une méthode importante est l'agriculture biologique. L'agriculture biologique est l'agriculture sans l'usage des produits chimiques. Dans une étude faite sur les effets des types d'usage de la terre sur la biodiversité, on a trouvé que l'agriculture biologique augmente la biodiversité quand l'agriculture avec les produits chimiques diminue la biodiversité (Reidsma et al, 87). La biodiversité est importante pour la santé de la terre. Quand il y a plus de biodiversité, la terre est plus saine, donc les écosystèmes prospèrent. De nos jours, on mange beaucoup plus de la nourriture que nos ancêtres, un concept très contre nature, et la notion qu'on doit manger autant que possible a changé la façon dont on pense aux agriculteurs et l'agriculture en général (Hervieu, 415, Lévi-Strauss, 16). À cause du désir pour beaucoup de nourriture, l'agriculture biologique est souvent insuffisante parce qu'elle est un peu plus difficile de satisfaire la demande pour les produits. L'agriculture biologique, sans les produits chimiques, fournit les produits plus petits qu'on a l'habitude de parce que les produits chimiques qui sont utilisés normalement fournissent des produits plus grands que normal.

Pour satisfaire la demande du monde agricole, l'agriculture biologique travaille plus lentement que l'agriculture chimique, mais les résultats sont un environnement plus sain, et des produits plus sains aussi. Une étude suggère que le grand problème avec l'agriculture avec une demande élevée est qu'elle sape l'économe en énergie et l'autarcique nature de l'agriculture et des systèmes biologiques (Kiley-Worthington, 349). Comme nous avons vu dans les pages précédentes, les effets d'un nouveau système ne peuvent pas avoir un grand impact sur les autres aspects du monde agricole pour réussir. L'étude suggère un nouveau système : l'agriculture écologique. Selon l'auteur, Marthe Kiley-Worthington, une scientifique d'eco-agriculture, l'agriculture écologique est composée d'une liste de besoins pour fonctionner bien et pour voir des résultats positifs. Premier, il faut que l'agriculture soit autarcique. Pour accomplir cette tâche, on doit réduire au maximum les dommages à la terre avec des pratiques biologiques et des méthodes pour retourner de nouveau la terre. Ensuite, il faut être varié pour maximiser la production et maintenir les pratiques biologiques. Puis, les fermes doivent être appropriées aux conditions locales pour réduire au maximum l'usure sur la terre et travailler ensemble avec la région (Kiley-Worthington, 349). Aussi, les pratiques sur la ferme doivent être stables et économiques, sans beaucoup d'aide du gouvernement. Dans l'ouest du monde, l'agriculture est aidée par les bourses du gouvernement, mais ce nouveau type d'agriculture est destiné à créer un bénéfice. Ensuite, les produits de la ferme doivent être traités à la ferme et puis vendu aux consommateurs directement. Finalement, il faut que les fermes soient attirantes et acceptables d'un point de vue éthique (Kiley-Worthington, 350).

Il est évident qu'il y a beaucoup de choses à prendre en considération pour développer un système pour l'agriculture durable. L'agriculture durable est composée non seulement les agriculteurs, mais les entités qui régissent le procès et le public qui achète les produits et les gens qui mangent les produits des fermes. Pour que le système de l'agriculture durable fonctionne bien, il faut que tous les groupes concernés travaillent ensemble avec les idéals communs et l'action forte pour accomplir l'objectif. Le soutien à l'agriculture durable et le développement durable commence avec le public, et ce soutien est renforcé par le gouvernement et les régulations et les lois officielles qui ouvrent la voie vers la durabilité.

Si le public prend un point de vue concentré sur la durabilité, l'action par le public va influencer le gouvernement et, avec un peu de chance, le gouvernement prend l'action pour soutenir les pensées et les valeurs du public. L'action prise par le gouvernement crée une sorte de gravité du sujet, donc les gens ont tendance à changer les modes de vie pour respecter les règlements. Les lois et les régulations en France sont positives pour le mouvement durable, et l'agriculture durable totale est une ambition très réalisable dans un avenir proche. Avec des nouvelles régulations et pratiques pour les fermes en France concernant les méthodes de production et la qualité des produits, la France peut agir comme un modèle pour le reste du monde, et guider les autres pays vers le développement durable pour la santé du monde, la santé de l'environnement, et la santé des gens.

3. Les pratiques agricoles durables en France qui donnent le soutien au développement durable

Avec le soutien du gouvernement derrière eux, les agriculteurs cherchent les pratiques durables pour la production pour répondre aux exigences des réglementations agricoles. Les réglementations établies par le gouvernement demandent que les pratiques agricoles et les méthodes de la production changent immédiatement. Les changements sont pour le meilleur, et pour améliorer le système, un changement assez grand est difficile et prend du temps, des efforts concentrés, et de la patience. Les changements sont destinés à remédier les problèmes associés aux pratiques agricoles non-durables qui étaient utilisées depuis de nombreuses années. Même si les agriculteurs étaient d'accord avec le public qui avait voulu des changements pour la protection de l'environnement et la qualité de la nourriture, il était difficile pour eux de garder ces valeurs et rester rentables, parce que l'agriculture est le commerce et un mode de vie pour les agriculteurs qui doivent gagner leur vie. À cause de tous les éléments concernés dans l'agriculture durable et le développement durable, le procès est long et a besoin d'aide de tous concernés.

L'aide du gouvernement aide les agriculteurs à changer les pratiques avec les subventions pour que les agriculteurs puissent changer leurs outils et méthodes sans faire faillite. Après l'investissement initial, l'agriculture sera changée totalement, et les avantages vont être vus par tous les groupes affectés par les changements. Avec les changements dans les pratiques agricoles durables, les terres cultivées sont plus saines, alors les produits ont la meilleure qualité, et la santé des gens qui les mangent améliore. Cette section va décrire comment les agriculteurs adoptent les méthodes durables pour la

culture des produits, et les effets des méthodes et pratiques sur le système agricole globalement.

En octobre 1998, le ministre de l'Agriculture et de la Pêche en France, Louis le Pensec, a présenté à l'Assemblée nationale un projet de loi d'orientation agricole intègre (Briel et Vilain, 32). Dans la présentation, le Pensec a indiqué les dimensions du développement durable :

« Les agriculteurs ont une fonction économique, sociale et environnementale. La production d'aliments et de matières premières à destination non alimentaire reste leur vocation première. Mais ils ne pourront remplir durablement ce rôle que s'ils se préoccupent de la préservation et du renouvellement des ressources naturelles dont leur travail dépend directement. Enfin, le développement de l'activité agricole dépend également de la qualité et de la densité du tissu social dans lequel vivent les agriculteurs. Il n'y aura pas d'agriculture durable dans un désert rural et les agriculteurs peuvent contribuer au maintien de l'occupation humaine grâce aux services collectifs qu'ils produiront. » (Briel et Vilain, 32)

Il est évident dans cette déclaration qu'il y a beaucoup de facteurs dans le développement de la durabilité dans tous cas. Le Pensec met tant de responsabilité sur les agriculteurs et le procès agricole, mais il a reconnu que les agriculteurs n'ont pas le contrôle total sur la situation et la change va exiger l'effort et le soutien des agriculteurs, du gouvernement, et du marché économique pour réussir. La base de la loi proposée par le ministre est le fait que la recherche permanente d'une compétitivité sur les marchés internationaux a conduit à la perte d'agriculteurs par milliers et à la destruction de plusieurs des paysages naturels, y compris la détérioration de l'environnement (Briel et Vilain, 32, Bio, n.p.).

La France essaie d'être indépendante dans la production des aliments pour des raisons de la qualité de la nourriture et de la santé du pays, physiquement de la terre et du

public les deux, mais il est important de reconnaître que le développement durable n'est pas indépendant d'un seul pays. Pour que le mouvement vers l'agriculture durable réussisse, il est nécessaire que le mouvement s'étende au-delà des frontières d'un pays et la France peut être le pays qui le commence. Tandis qu'il est important pour que le développement durable devienne mondial, le progrès se passe lentement dedans chaque pays concerné, et l'action doit arriver indépendamment pour le vrai succès.

L'attachement aux marchés mondiaux est la chute de l'agriculture européenne à cause de la difficulté de faire correspondre le prix des matériaux naturels contre les concurrents mondiaux. Si la France devait se concentrer sur le marché global et l'économie du système agricole, le résultat serait la perte des fermes françaises. Les fermes familiales sont une partie importante de la culture, mais c'est indéniable que les grandes fermes produisent plus de produits. Les régulations gouvernementales et le mouvement vers l'agriculture durable par le gouvernement peuvent réussir s'il y a une connexion entre la préservation de la durabilité des fermes, la favorisation du développement de l'emploi et l'installation des jeunes pour renforcer le rôle des agriculteurs comme des producteurs du paysage (Briel et Vilain, 37).

Un concept du développement durable qui est très important est la maintenance du stock capital, artificiel et naturel, qui peut promettre la constance et la croissance du bien-être de l'individu, mais il faut reconnaître qu'il n'existe pas des substitutions artificielles pour le capital naturel. La réussite du système de l'agriculture durable dépend à l'équilibre entre les avantages environnementaux, sociaux, et économiques. Quelquefois, les avantages environnementaux a besoin de changements trop chers, alors ils ne sont pas rentables ou réalisables. À cause de ça, il est difficile de persuader le

gouvernement, les agriculteurs, les vendeurs et les consommateurs à travailler ensemble pour atteindre un accord qui réponde à tous les besoins. Plusieurs de ressources naturelles dont les agriculteurs et l'agriculture en général dépendent à, comme la biodiversité, n'ont pas une substitution artificielle et ne peuvent pas être remplacé par rien.

La durabilité écologique est définie comme « le rapport entre des systèmes dynamiques et des systèmes écologiques plus grands, mais aux changements plus lents, dans lesquels les individus peuvent s'épanouir et les cultures humaines se développer, mais où les effets de l'activité humaine restent à l'intérieur de certaines limites, afin de ne pas détruire la diversité et la complexité du système qui sert de base à la vie écologique » (Briel et Vilain, 37, de Silguy, 59). Ainsi, l'approche écologique au développement durable doit gérer chaque composante du capital globale pour réussir (Briel et Vilain, 38).

Le début des années 1990 était très progressif pour le développement durable et le mouvement vers l'agriculture durable. En 1993, FARRE a été établi, qui représente le Forum pour une Agriculture Raisonnée et Respectueuse de l'Environnement, qui a aidé dans le commencement du mouvement et les régulations pour l'agriculture durable. Aussi, la EISA a été établie, qui représente l'Europe totale vers l'agriculture durable (European Initiative for Sustainable Agriculture) (Féret et Douguet, 58). En février 1994, le ministre de l'Agriculture et de la Pêche a diffusé une liste des charges concernant l'environnement et l'agriculture dans la France : la protection des races locales menacées de disparition, le retrait des terres à long terme de lutter contre l'érosion et préserver la biodiversité génétique de la faune et de la flore, la conversion des terres arables, la réduction des intrants, la diminution de la charge de cheptel bovin et ovin par unité de

surface fourragère, la conversion à l'agriculture biologique, et les opérations de formation, des actions de méthodologie et de démonstration (Briel et Vilain, 76). La position du ministre de l'agriculture et de la pêche représente un engagement fort par le gouvernement à l'agriculture durable et l'amélioration de la qualité des aliments cultivés dans la France. Il a donné aussi des recommandations pour répondre à ces problèmes : l'utilisation d'autres méthodes de production compatibles avec les exigences de la protection de l'environnement et des ressources naturelles, et le maintien de l'espace naturel et des paysages, et l'entretien des terres agricoles ou forestières abandonnées. Le ministre a diffusé ces charges pour concentrer sur les opérations locales et pour trouver des méthodes qui peuvent répondre aux besoins de la terre et l'environnement et aussi le public et le commerce de l'agriculture.

Les nouvelles opérations sont dirigées vers les objectifs suivants : la protection des biotopes rares et sensibles, la lutte contre les effets de la déprise, la protection de certaines espèces végétales et animales et des mesures transversales (Briel et Vilain, 84). Les objectifs précédents montrent la gravité du besoin de préserver les terres naturelles et les ressources naturelles qui peuvent faire du bien aux citoyens du pays. Tous ces objectifs et méthodes du système agricole durable posent la question : qu'est-ce qu'un système agricole durable exactement ? Généralement, on sait que la durabilité signifie l'engagement à l'environnement et la préservation des ressources naturelles, mais d'habitude on ne sait pas la signification du terme. Pour qu'un système soit vraiment durable, il est nécessaire que les pratiques et méthodes utilisées dans le système soient capables de continuer pendant longtemps, même indéfiniment. Pour faire ça, un système doit assurer que la terre reste fertile, dans un sens environnemental, social, et

économique. La fertilité de la terre assure que les produits cultivés sur la terre sont de bonne qualité pour que les consommateurs sont satisfaits, et aussi la fertilité assure que la terre peut être utilisée encore dans l'avenir pour plusieurs produits. Si la terre est fertile indéfiniment, l'agriculteur peut soit tranquille que son commerce n'est pas blessé et il ne doit pas se soucier de l'avenir. Pour réaliser tous ces objectifs, l'agriculture durable a besoin de la participation des agriculteurs, qui adoptent les techniques, pratiques, et méthodes modernes pour changer les modes de production sur les fermes pour préserver les ressources naturelles et l'environnement et améliorer la qualité des aliments.

Avec toute la recherche sur l'agriculture durable et les méthodes durables, il est évident qu'il existe des modes d'agriculture qui préservent la terre ainsi que répondant aux besoins des agriculteurs et des consommateurs aussi. L'étape prochaine est la coopération des agriculteurs, et la participation des agriculteurs est dépendante sur les incitations et les forces de dissuasion. L'usage des méthodes durables dépend aussi de la capacité des agriculteurs à mettre en œuvre ces pratiques dans le système de l'agriculture quotidienne. Il est certain que les mesures de la régulation sont nécessaires. Ces régulations sont les standards pour l'agriculture, les incitations financières, les impôts, et les exigences relatives à l'étiquetage des produits (Bonny, n.p.). En France, certaines incitations sont en place maintenant, mais le processus pour créer des nouvelles incitations est long, difficile, et compliqué. Donc, il est difficile de déclencher les nouvelles incitations qui le mouvement vers l'agriculture durable est ralenti. Ces mesures aideraient la durabilité, notamment l'étiquetage des produits. L'étiquetage des produits peut être rentable aux agriculteurs parce que les produits biologiques peuvent être vendu pour plus chères, une incitation pour l'implémentation des pratiques et

méthodes qui respecter l'environnement (Bonny, n.p.). En même temps, l'étiquetage des produits peut être une force de dissuasion aussi. Des agriculteurs sont parfois hésitants de changer des méthodes à cause de la peur de la difficulté des changements et la possibilité pour l'échec financier. Les changements des méthodes coûtent l'argent pour les implémenter, et il n'y a pas une garantie sur la réussite du système pour chaque ferme individu.

Un facteur contributif au mouvement vers l'agriculture durable et le développement durable est la connaissance du public. Les scientifiques et les écologistes apprennent les nouvelles préoccupations en matière de la santé, et ils partagent cette information avec le public, qui agit comme la voix et on met la pression sur les agriculteurs et le gouvernement à faire les changements (Bonny, n.p.). Il existe la puissance avec les nombres et l'action publique. Quand le public soutien un objectif commun, c'est difficile d'ignorer beaucoup de voix plus qu'une voix d'individu. Avec l'étiquetage des produits biologiques et non-biologiques, le public sait ce qu'il achète et ce qu'il mange. Cette information est très précieuse, et l'information peut encourager les changements avec le système de l'agriculture et des aliments. Les régulations, les lois, et l'action du gouvernement jouent un grand rôle dans le mouvement vers l'agriculture durable et la durabilité en général en imposant des pratiques durables. Ces pratiques durables sont de plus en plus fréquentes, suscitant un changement dans le monde de l'agriculture. L'agriculture durable aide dans la préservation des ressources naturelles et la protection de l'environnement, mais l'impact le plus fort et la santé des consommateurs et la qualité des produits.

De nos jours, les super marchés sont pleins de produits biologiques, naturels, organiques, et cetera, et toutes les compagnies essayent de commercialiser des produits d'apparaître plus biologiques. La génération Y est certainement un group ce qui a grandi avec la nouvelle technologie, mais dans ce group il y a ceux qui choisissent de quitter la mode de vie technologique et de participer au mouvement biologique. La génération Y a créée les 'hipsters', qui cherchent toujours quelque chose différente, et les aliments biologiques sont un exemple. Avec le mouvement 'hipster' en France et dans le monde, la popularité des aliments biologiques s'est propagée au public et dans les maisons du public. Les étagères des épiceries sont bordées de nouveaux produits biologiques et les gens n'hésitent pas à les acheter. Les choix du public autour les aliments et des produits sont importants dans le mouvement vers la durabilité. Le soutien du public sur un problème comme la santé de la nourriture et la qualité des produits peut être la force motrice qui apporte le plan de la durabilité à l'action et les résultats.

4. La relation entre l'agriculture durable et le public

Comme mentionné précédemment, il est évident que le procès politique de l'agriculture durable est long, difficile, et compliqué. L'action du gouvernement demande du temps et de la persévérance du public et des agriculteurs, mais les gens peuvent faire des changements chaque jour et aider le mouvement durable à réussir. Les choix que nous faisons chaque jour en ce qui concerne l'alimentation et nos choix alimentaires ont un grand impact sur l'environnement ; certains choix sont bons pour l'environnement et la durabilité alors que d'autres sont mauvais. La nourriture que nous consommons nécessite une énorme quantité de ressources à cultiver. L'agriculture moderne est le plus gros utilisateur d'eau dans le monde entier (Goleman et al, 91). Toute l'agriculture dans le monde utilise deux milliards de gallons d'eau de pluie et de l'eau pour l'irrigation chaque année. L'eau qui est utilisée pour l'agriculture chaque année peut couvrir les Etats-Unis avec deux pieds de l'eau (Goleman et al, 91). L'agriculture industrialisée dépend aux combustibles fossiles, qui ne sont pas renouvelables ou infinis.

Dans l'espace d'un jour, il y a des pratiques qu'on fait qui contribuent au réchauffement climatique. La production d'électricité, et la production en général, contribuent bien-sûr, mais il y a les autres facteurs contributifs qui peuvent passer inaperçus. Les gens ne mettent pas beaucoup de réflexion sur les effets à long terme des décisions quotidiennes, mais les voitures qu'on conduit chaque jour pendant le trajet du matin, la tasse jetée négligemment dans la poubelle après le café du matin, les fraises achetées pendant l'hiver, et le grand steak mangé sans une pensée d'où il vient, tous ont un effet sur le changement climatique, et tous contribuent à l'empreinte carbone.

L'empreinte carbone est définie comme est la quantité des émissions gazeuses qui sont pertinent au changement climatique et associé à la production ou la consommation humaine (Wiedmann, 2). Le terme 'empreinte carbone' est devenue populaire dans le débat public autour de la responsabilité et l'action de réduction contre la menace du changement climatique et ses effets sur l'environnement et le public (Wiedmann, 2). Les choses que nous achetons, les choix que nous faisons dans les super marchés, et les façons dont nous utilisons les produits peuvent tous contribuer au changement climatique. Il est presque impossible de réduire totalement l'empreinte carbone, mais il y a des changements dans les produits, des méthodes de la production, et dans les modes de vie qui peuvent réduire l'empreinte carbone et aider à l'amélioration de la santé de l'environnement et tous ceux qui l'occupe.

Il est vrai qu'il est difficile de changer les lois, réglementations, et méthodes aux propos de l'agriculture pour faire avancer le mouvement vers la durabilité, il existe les autres moyens à réduire notre impact sur l'environnement et notre empreinte carbone. L'agriculture ne peut jamais être indépendant totalement d'eau et des ressources naturelles, mais il y a des aliments spécifiques qui n'utilisent pas autant d'eau et qui peuvent être bénéfiques pour l'environnement et la terre dans lequel elles ont été cultivées. Les méthodes de la culture des aliments et de l'agriculture peuvent avoir un grand impact sur l'environnement, mais il y a des choix simples que le public peut faire dans le supermarché et à la table à chaque repas. Le choix qui peut être fait dans le super marché et de décider quels types d'aliments à acheter. Les produits dans les supermarchés demandent des ressources, mais certains d'entre eux nécessitent moins que des autres. Le système de la production des aliments est un rapport entre des facteurs

mondiaux, nationaux, et régionaux qui affectent l'offre et la demande au propos de la nourriture de la terre et la nourriture des animaux (Friel et al, 8).

Première, il est important de reconnaître que les produits qui composent un repas peuvent changer l'empreinte carbone sur l'environnement dans une façon spectaculaire. En découpant certains aliments qui nécessitent une énorme quantité d'énergie et de ressources, on peut être proactif et commencer aux mouvements durables individuels. Il est important de mentionner que les produits spécifiques demandent des ressources spécifiques, donc il y a certains produits qui nécessitent moins d'eau, moins de ressources, et ont un effet plus petit sur l'environnement que les autres. La viande demande beaucoup de ressources naturelles. Pour élever du bétail, spécifiquement des bovins, le processus demande plein d'eau, de la terre pour cultiver les aliments pour les animaux, et aussi il contribue le gaz à effet de serre. Une réduction dans la quantité de viande mangée par le public aidera dans l'amélioration de la santé du public (Friel et al, 3). Si on mange moins de viande, la demande pour la production de la viande réduite, donc la quantité du gaz à effet de serre réduit aussi. On peut choisir de manger moins, mais aussi il y a des méthodes d'agriculture qui peuvent aider dans la réduction aussi.

Un changement dans le système agricole peut réduire les effets sur l'environnement. On peut augmenter l'efficacité du système, utiliser la nouvelle technologie, et améliorer le management des fermes pour réduire le gaz à effet de serre et les effets négatifs sur l'environnement à cause de l'agriculture (Friel et al, 4). L'élevage du bétail représente 80 pour cent des gaz à effet de serre de l'agriculture, donc une réduction dans le système de l'agriculture de la viande réduira les effets du changement climatique. Des changements dans les systèmes de la technique et de la production

peuvent être la réponse au changement climatique pour le secteur agricole, et les choix du public sont un facteur clé dans le succès de l'agriculture durable. Quand la demande pour la production du bétail par le public conduit à la destruction du sol, l'épuisement de la biodiversité, et aussi la destruction de la terre à cause du surpâturage par le bétail et la capacité du sol à séquestrer le carbone (Friel et al, 8). La production du bétail pour répondre aux demandes du public produit le gaz à effet de serre directement, utilise des ressources comme l'eau et la terre pour les animaux, et aussi empêche les éléments naturels de la terre de poursuivre les pratiques bénéfiques et normales. Le choix au super marché peut ralentir ces effets et pousser le pays vers la durabilité.

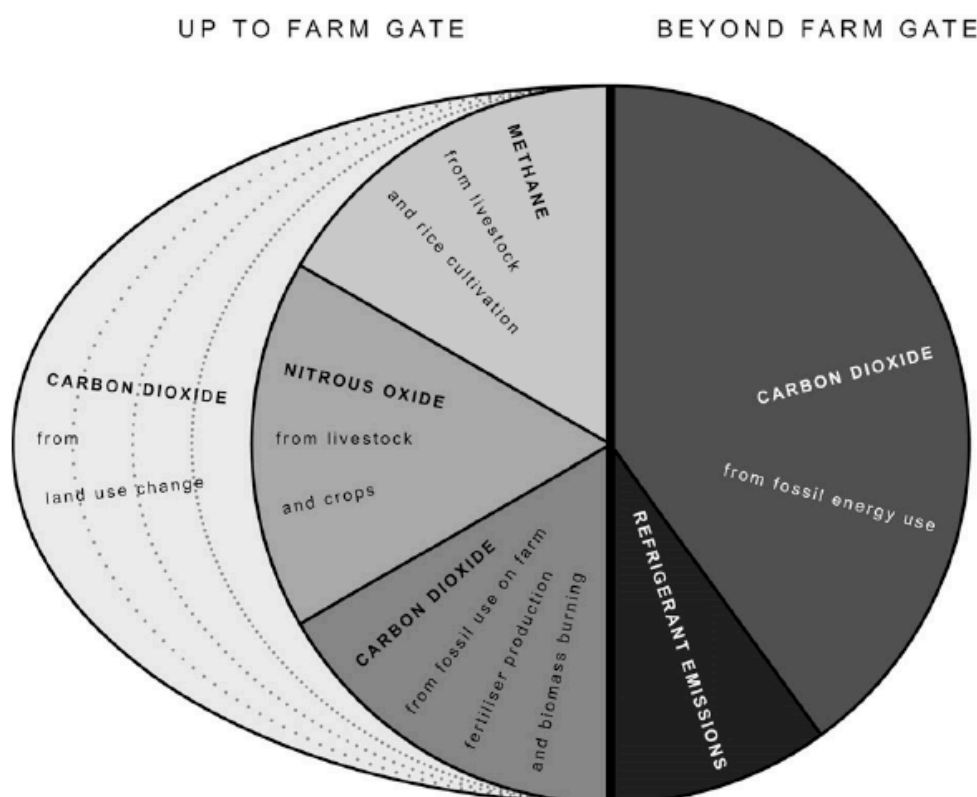
Le prix et l'étiquetage des produits ont des effets sur la demande du public, et peuvent changer la quantité et le type des aliments qui sont achetés par les gens dans les super marchés. De plus, les gouvernements prennent des mesures à la durabilité et la neutralité de carbone avec la réduction du gaz à effet de serre. La commercialisation des aliments avec l'éducation nutritionnelle a l'objectif de changer les méthodes du public avec l'encouragement d'acheter des aliments biologiques au lieu des aliments qui demandent plus de ressources et qui ont des effets négatifs sur l'environnement. Les nouvelles initiatives politiques commencent à mélanger les changements alimentaires et les avantages environnementaux (Friel et al, 8). En Suède, le gouvernement encourage le public à réduire la quantité de viande mangée chaque semaine pour s'atténuer le gaz à effet de serre à cause de la production. En Belgique, le gouvernement a implémenté un jour chaque semaine sans viande. Ce n'est pas certain que la concentration aux intérêts environnementaux peut changer les modes de vie et du comportement des citoyens, mais

il est possible que la connexion entre la santé et le changement climatique résonne avec le public (Friel et al, 8).

La réduction des produits qui sont intensifs d'eau et des autres ressources, y compris la terre et les effets sur la terre, est des méthodes qui aident dans la lutte contre le changement climatique, mais il y a des alternatives aussi. Il est vrai qu'il existe des produits qui sont plus demandant de la terre et de l'environnement, mais il y a des alternatives pour chaque produit qu'on achète. Il s'agit du comportement des gens et l'habitude. De nos jours, nous sommes habitués à avoir toutes les choses et toutes les produits pendant l'année entière, mais il est impossible pour quelques produits à être cultivés pendant l'année, particulièrement pendant l'hiver. Il est important qu'on apprenne comment changer le régime alimentaire avec les saisons. Afin de manger les mêmes produits dans l'hiver qu'on mange pendant l'été, il faut les acquérir d'une autre région qui a le climat correct pour les cultiver. La transportation des aliments coûte l'argent et aussi l'environnement. Aussi, pour assurer que les produits sont frais et de bonnes qualités, les produits chimiques sont utilisés pendant la culture. Ces facteurs réduisent la qualité et la santé des produits, et ils ont des effets négatifs sur l'environnement. Quand on achète les produits hors saison, comme les fraises en janvier, on paie le prix de la santé. Les produits n'ont pas la bonne qualité que quand on les achète dans la saison correcte. Les produits hors saisons sont cultivés avec des produits chimiques, alors ils ne sont pas sains, et ils contribuent à la destruction de la terre. Aussi, la transportation des produits produit le gaz à l'effet de serre, et ce processus est contre l'objectif de la durabilité.

Il existe plein d'avantages avec les produits locaux, pour les vendeurs et les consommateurs aussi. Il est possible que les produits puissent être cultivées localement seront plus fraîches, plus sains, et plus abordables que l'alternatif (Trobe, 181, « Manger Durable », n.p.). En achetant les produits locaux, on donne du soutien aux agriculteurs locaux et l'économie, qui aide dans la santé de l'économie locale et les processus locaux, qui assurent que les produits bénéficient les producteurs et les consommateurs. L'achat des produits locaux a des avantages environnementaux aussi. Les marchés locaux pour les produits agricoles réduisent la dépendance à la transportation, et évidemment la distance entre l'agriculteur et la consommateur, dont les effets sur l'environnement et au changement climatique sont réduit aussi (Trobe, 181). En général, les produits cultivés localement sont cultivés sans la modification génétique, ou sans les produits chimiques, ce qui signifie qu'elles sont meilleures pour la santé des consommateurs.

Le système agricole et la chaîne alimentaire produisent le gaz à effet de serre dans tous les étapes, de la production, la répartition, la réfrigération, la vente du détail, la préparation des aliments et bien sûr, l'élimination des déchets (Garnett, 23). Les gaz à effet de serre peuvent être vus dans le tableau suivant :



*proportions for illustrative purposes only

Fig. 1. Food chain impacts and the distribution of the different gases.

La source : Garnett, 24.

Les systèmes agricoles contribuent 10-12 pour cent du total des gaz à effet de serre mondiales, sans compter le gaz de la combustion des combustibles fossiles. Si on compte la combustion et l'usage des produits chimiques comme les engrais, le pourcentage augmentera à trente pour cent du totale des gazes à effet de serre dans le monde (Garnett, 23). Compris dans ce numéro est le changement de l'usage de la terre, comme l'enlèvement des forêts et la suppression des terres naturelles pour l'agriculture. Quand on enlève les forêts et la terre naturelle, on réduit la capacité de la terre de capturer le carbone naturellement, contribuant au changement climatique simplement avec la destruction de l'environnement naturel du monde (Garnett, 23). Le tableau (Figure 1,

25) montre que l'usage de la terre sur une ferme contribue au changement climatique par les gaz à effet de serre, mais la figure montre aussi que les effets de l'agriculture traditionnelle s'étendent au-delà de la ferme.

Pour la réussite du système de l'agriculture durable et la réussite d'une transition des modes de vies traditionnelles à la durabilité complète, il est nécessaire que la relation entre les systèmes et le public soit forte. Les pratiques et méthodes pour une vie durable et l'agriculture durable existent aujourd'hui, mais la réussite dépend de la participation et de l'enthousiasme du public. Si toutes les parties du système travaillent ensemble, la réussite va venir facilement. Le gouvernement, les agriculteurs, et les consommateurs et le public constituent le système de l'agriculture durable et la durabilité en général, et la participation des trois groupes est la recette du succès. Les faits aux propos des effets des modes de vie traditionnelle sont connus, les systèmes sont disponibles aux agriculteurs et au public, et la nécessité pour les changements est très courante dans la société. Le changement climatique va changer le monde, et nous avons les outils pour le ralentir.

5. La conclusion

De nos jours, l'environnement est un sujet controversé. Après la Révolution industrielle, le monde est devenu dépendant aux machines et à la production rapide. Quand ces systèmes de la production ont été établis, les fabricants et les consommateurs ne pensaient pas à l'avenir et les effets sur l'environnement à cause de la production et les sous-produits de la production. L'industrie a été changée complètement, c'était nouveau et palpitant. Les gens voulaient la prochaine grande chose, sans de pensée à ses effets. Avec la notion de la nouvelle industrie et le développement exponentiel, les gens sont devenus dépendants à la technologie. Les choses dont nous sommes dépendants aux sont les mêmes choses qui ravagent notre planète. Maintenant, la production et les services de base nous donnent les choses nécessaires, comme la transportation, la nourriture, et les produits. Le système fonctionne pour l'instant, mais qu'en est-il à l'avenir ?

Les alternatives pour la production de l'énergie et pour les choses quotidiennes que nous faisons existent, mais elles ne sont pas étendues dans le monde. Le mouvement durable doit prendre en compte trois aspects principaux : les aspects économiques, sociaux, et environnementaux. Il est parfois difficile pour un système durable de réussir à cause des demandes des trois aspects, mais il est possible quand-même : les systèmes renouvelables existent dans le monde, comme l'énergie renouvelable et des voitures bonnes pour l'environnement, et aussi des pratiques respectueux à l'environnement. Ces pratiques existent, mais l'implémentation des pratiques est compliquée.

Le système de l'agriculture durable est un exemple d'une pratique qui est difficile à implémenter. L'agriculture affecte beaucoup de gens différent. L'agriculture affecte les agriculteurs, les consommateurs, les animaux, et l'environnement. Pour changer les

méthodes de l'agriculture, la participation et la coopération de tous les gens concernés sont nécessaires. Les agriculteurs, le gouvernement, et les consommateurs doivent travailler ensemble pour faire des changements dans le système et commencer à protéger l'environnement et les ressources naturelles du monde. La France prend des mesures pour devenir plus durable, et l'agriculture durable est une des mesures. Le système de l'agriculture durable en France est soutenu par le gouvernement, et encouragé par le public.

Le gouvernement français, les agriculteurs sur les fermes, et le public et les consommateurs travaillent ensemble pour assurer la bonne qualité des aliments pour la santé des consommateurs et l'environnement, et les moyens d'existence des agriculteurs et le gouvernement. A l'avenir, les systèmes agricoles doivent prolonger au-delà les pays et les continents pour continuer à réduire l'effet humain sur la terre et l'environnement. Si on ne change pas nos méthodes maintenant avant que la situation se détériore, il viendra un jour quand on n'aura pas un choix parce que nous aurons épuisé le monde naturel de tout ce qu'il a de donner (Guyomard, 292). Les ressources naturelles sont limitées, alors il est absolument nécessaire que nous les réservions et protégeons immédiatement.

La France nous montre des façons d'accomplir certaines de ces objectifs avec les pratiques concentrées à l'environnement. Le mouvement durable commence avec le public. Le public en France détient la qualité de ses aliments à un niveau élevé, et le public reconnaît que les pratiques agricoles durables augmentent la qualité des aliments, alors les gens français ont commencé le mouvement durable. Pour répondre aux demandes du public, le gouvernement a créé des régulations concernant les pratiques

agricoles et a pris la prochaine étape à la durabilité totale dans le pays. Les agriculteurs, avec l'aide du gouvernement, ont changé les méthodes de la culture, alors la santé de l'environnement améliore, et par la suite, la qualité de la nourriture et la santé des consommateurs améliorent aussi.

Le mouvement durable en France est le produit de la coopération des systèmes du public, du gouvernement, et des agriculteurs. La combinaison d'enthousiasme, de l'appréciation de l'environnement, et de la nécessité d'une vie plus saine a changé les méthodes et pratiques du système agricole. La France est très progressive, et maintenant elle est un pays qui conduit le mouvement durable mondiale. D'un point de vue environnemental, la France est un pays d'inspiration qui donne de l'espoir au mouvement à protéger l'environnement et des ressources naturelles, et elle montre que les objectifs sont réalisables dans ce moment.

La Glossaire

CTF = le Contrat Territorial d'Exploitation

EISA = European Initiative for Sustainable Agriculture

FARRE = le Forum pour une Agriculture Raisonnée et Respectueuse de l'Environnement

LOA = la Loi de l'Orientation d'Agriculture

OGM = les Organismes Génétiquement Modifiés

Les Références Bibliographiques

- “Agriculture Durable”. *Actu-Environnement*. N.d. Web. 05 March 2015.
- Bio, Jeudi-Repas. "L'Agriculture Biologique." *Chiffres clés, Edition* (2010). Print.
- Bonny, Sylvie. "Les Possibilités d'un Modèle De Développement Durable En Agriculture. Le Cas De La France." *Le courrier de l'environnement de l'INRA* 23 (1994): 5-15. Print.
- Briel, Brigitte, and Lionel Vilain. *Vers l'Agriculture Durable*. Educagri Editions, 1999. Print.
- Crosskey, Peter. « Writing Agroecology into Law ». *Sustainable Food Trust*. 06 February 2015. Web. 05 March 2015.
- De Silguy, Catherine. *L'Agriculture Biologique*. Presses universitaires de France, 1991. Print.
- « Développement Durable » *Ministère de l'écologie, du développement durable, et de l'énergie*. Web. 15 January 2015. <http://www.developpement-durable.gouv.fr/L-agriculture-biologique-en-France.html>
- Deverre, Christian, and Claire Lamine. "Les Systèmes Agroalimentaires Alternatifs. Une Revue De Travaux Anglophones En Sciences Sociales." *Économie rurale.Agricultures, alimentations, territoires*.317 (2010): 57-73. Print.
- Dulcire, Michel, and Eduardo Chia. "Innovative Farm Policies and their Impact in a French Frontier Zone: Reviving Old Conflicts in Guadeloupe (FWI)?" *International Journal of Agricultural Resources, Governance & Ecology* 9.3 (2012): 168-84. Print.
- Féret, Samuel, and Jean-Marc Douguet. "Agriculture Durable Et Agriculture Raisonnée: Quels Principes Et Quelles Pratiques Pour La Soutenabilité Du Développement En Agriculture?" *Nature Sciences Sociétés* 9.1 (2001): 58-64. Print.
- Foley, Johnathan A., et al. "Global Consequences of Land Use" *Science* 309 (2005): 569-574. Web.
- “France Launches Law to Ban Cultivation of all GM Maize”. *Sustainable Pulse*. 05 February 2014. Web. 05 March 2015.
- Friel, Sharon, et al. "Public Health Benefits of Strategies to Reduce Greenhouse-Gas Emissions: Food and Agriculture." *The Lancet* 374.9706 (2009): 2016-25. Print.

Gafsi, Mohamed, et al. "Sustainability and Multifunctionality in French Farms: Analysis of the Implementation of Territorial Farming Contracts." *Agriculture & Human Values* 23.4 (2006): 463-75. Print.

Garnett, Tara. "Where are the Best Opportunities for Reducing Greenhouse Gas Emissions in the Food System (Including the Food Chain)?" *Food Policy* 36 (2011): S23-32. Print.

Goleman, Daniel, Lisa Bennett, and Zenobia Barlow. *Ecoliterate: How Educators are Cultivating Emotional, Social, and Ecological Intelligence*. John Wiley & Sons, 2012. Print.

Griffon, Michel. "Research for Sustainable Agricultural and Rural Development: The current debate in relation to the French national sustainable development strategy". *European Seminar of the International Assessment of Agricultural Science and Technology*. 21 March 2003. Web. 05 March 2015.

Guyomard, Hervé. "Nourrir La Planète De Façon Durable Est Possible, à Condition Que..." *Politique étrangère*. 2 (2009): 291-303. Print.

Henard, Marie-Cecile, a. "France's Sustainable Agriculture Initiatives". *USDA Global Agriculture Information*. 09 November 2012. Web. 05 March 2015.

Henard, Marie-Cecile, b. "France Chooses Agro-Ecology for a More Sustainable Agriculture". *USDA Global Agriculture Information*. 15 January 2013. Web. 05 March 2015.

Hervieu, Bertrand. "La Multifonctionnalité De l'Agriculture: Genèse Et Fondements d'Une Nouvelle Approche Conceptuelle De l'Activité Agricole." *Cahiers agricultures* 11.6 (2002): 415-9. Print.

Kiley-Worthington, M. "Ecological Agriculture: What it is and how it works". *Agriculture and Environment*. 6 (4) (1981): 349-381. Web. 05 March 2015.

"L'agriculture Durable". *Réseau Agriculture Durable*. N.d. Web. 05 Mars 2015.

Lamine, Claire, et al. "Analyse Des Formes De Transition Vers Des Agricultures Plus Écologiques: Les Cas De l'Agriculture Biologique Et De La Protection Intégrée." *Innovations agronomiques* 4 (2009): 483-93. Print.

Landais, Étienne. "Agriculture Durable: Les Fondements." (1998) Print.

Lévi-Strauss, Claude. "Le Triangle Culinaire (1965)." *Food and History* 2.1 (2004): 7-20. Print.

« Manger Durable et Local ». *Alimentation.gouv.fr*. n.d. Web. 11 Mars 2015.

Pujol, Jean-Luc, and Dominique Dron. "Agriculture, Monde Rural Et Environnement: Qualité Oblige." (1998)Print.

Reidsma, Pytrick, Tonnie Tekelenburg, Maurits van den Berg, and Rob Alkemade.
« Impacts of land-use change on biodiversity in the European Union ».
Agriculture, Ecosystems, and Environment 114 (2006) 86-102. Web.

Trobe, Helen La. "Farmers' Markets: Consuming Local Rural Produce." *International Journal of Consumer Studies* 25.3 (2001): 181-92. Print.

Wiedmann, Thomas, and Jan Minx. "A Definition of 'carbon Footprint'." *Ecological economics research trends* 1 (2008): 1-11. Print.